



CAPTURE D'UN JUVÉNILÉ DE RÉMIZ PENDULINE

REMIZ PENDULINUS LE 07 AOÛT 2012

À MARCENAY

Johann PITOIS

Découverte

Il est près de 21h30 ce mardi 07 août et les dernières lueurs du soleil sont encore visibles quand nous arpentons les travées de filets tendus dans la roselière de l'étang de Marcenay. Belle ambiance, mais soirée décevante en terme de captures, car malgré le joli vol d'hirondelles (rustiques *Hirundo rustica* principalement) qui s'est formé au dessus des roseaux, seulement huit d'entre-elles se sont laissées prendre au moment de la tombée du dortoir. Les aides bagueurs sont à l'ouvrage, les « waders » plantées dans la boue, les doigts dans les mailles des filets pour récupérer les quelques rousserolles *Acrocephalus sp.* capturées. Dans une des poches du haut, un petit passereau chamois pâle a bien attiré l'attention, mais personne ne s'est encore risqué à le démailler. Intrigué, je m'approche de cet individu. Pas de doute, il suffit d'observer la couleur des couvertures d'un roux intense pour identifier une Rémiz penduline, mais à cette date et dans ce plumage, c'est une vraie surprise et mes camarades de tranchées partagent mon enthousiasme.

Description

Si le ventre, la tête et le dos de l'oiseau apparaissent pâles, les plumes de vol et la queue sont davantage teintées de sombre. Outre les grandes couvertures très marquées, la pâleur et la petite taille (seulement 55 millimètres pour la mesure de l'aile pliée), les pattes sombres et le bec très pointu sont caractéristiques de l'espèce. La teinte du bec est intéressante, car si le gris domine, la base et la pointe demeurent claires, et de part et d'autre, des commissures jaunes sont encore bien visibles ; voilà qui atteste d'un jeune récemment émancipé. La tête gris clair aux plumes très lâches confirme cette impression (plumes de jeunes sans barbule). La fosse entre les deux clavicules est remplie de graisse (adiposité 4, masse de 9,4 grammes). Au moment de prendre cette mesure, qui consiste à souffler pour écarter les plumes, quelque chose retient mon attention : le ventre totalement nu de ce jeune. Cela signifie que cette rémiz n'a pas commencé sa mue

post-juvénile (Figures 1 et 2).

Relâché le lendemain matin à l'aube, comme toute capture au dortoir, ce jeune sera de nouveau capturé le 11 août vers 20h (masse de 9,5 grammes).



Figures 1 et 2 : Rémiz penduline juvénile, étang de Marcenay, 02/08/12 (V.Merchadier)

Statut

Entre 2000 et 2010, ce sont 39 données pour 222 individus qui ont été validées par le Comité d'Homologation Régional en Bourgogne (PITOIS, 2012). Les deux tiers de ces mentions concernent des oiseaux en migration postnuptiale entre le 24 septembre et le 09 novembre. Les autres rémiz sont observées durant la migration de printemps entre le 24 mars et le 02 mai.

Sur cette décennie, c'est la Côte-d'Or qui enregistre le plus de mentions (environ deux tiers des données), avec un afflux remarquable et une phénologie du passage bien décrite à l'automne 2008 (ROUGERON, 2009).

Le statut de cette espèce en Bourgogne est donc plutôt bien connu : on peut considérer la rémiz comme un migrateur rare, avec des effectifs en augmentation et un hivernant occasionnel (2 individus le 09 décembre 2011 en Côte-d'Or). De sorte que le CHR a même fait le choix de retirer cette espèce de la liste des oiseaux rares de Bourgogne au 01 janvier 2012.

Aucune donnée de reproduction n'a jamais été rapportée dans notre région.

La progression de la rémiz en période de migration sur tout le territoire français depuis le début des années 1980 s'explique par l'extension vers l'Ouest de l'Europe de ses zones de reproduction (GEROUDET, 1998). En revanche, en France, la reproduction de l'espèce n'a pas beaucoup progressé avec moins de 50

couples en Lorraine dans les années 2000 et une population relique sur le littoral méditerranéen ; elle ne niche plus par exemple en Camargue. Quelques cas de reproduction sont signalés çà et là, comme 2 nids construits, mais sans ponte dans le Jura (DUBOIS & *al.*, 2008).

Conclusion

La capture d'un juvénile un 07 août, quelques semaines (jours ?) après son envol, en marge de la phénologie migratoire de l'espèce, qui plus est sur un site favorable à son installation (roselière avec une ceinture de végétation riche en saules) et à distance d'autres sites potentiellement accueillants, plaident en faveur d'une reproduction locale. Cette probabilité est appuyée par des bagueurs spécialistes de la capture de la Rémiz penduline en France (P. MIGUET, *comm. pers.*). A noter qu'à Donges, sur l'estuaire de la Loire, un jeune a également été capturé le 07 août 2012 (J. FOUICHE, *comm. pers.*). Le pattern de la tête présentait un peu plus de sombre (mue post-juvénile en cours ?). Sur ce même site, deux jeunes avaient été bagués le 27 juillet 2010 dans un plumage identique à celui de Marcenay. Les conclusions des ornithologues de Loire-Atlantique vont également dans le sens d'une reproduction locale.

Il conviendrait de vérifier si cette mention reste ponctuelle ou au contraire s'il est possible de confirmer cette installation par des observations certaines de reproduction : construction d'un nid, observations régulières d'oiseaux tard au printemps, nourrissages... Avis aux amateurs, cette zone humide mériterait sûrement des explorations ornithologiques plus approfondies en période de reproduction, de belles découvertes restent à faire.

BIBLIOGRAPHIE

- DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G., YESOU P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé. Paris. pp. 445.
- GEROUDET P. (1998). *Les Passereaux d'Europe*. Tome 2. Delachaux et Niestlé. pp. 230-236.
- PITOIS J. & le CHR (2012). *Les oiseaux rares en Bourgogne : 9^{ème} rapport du Comité d'Homologation Régional*. A paraître, *Nature Nièvre* n°20.
- ROUGERON A. (2009). *Afflux de Rémiz penduline à l'automne 2008 en Côte-d'Or*. Tiercelet info n°18. pp. 35-38.